Observation d'une fistule a l'anus guerie malgré la débilité de l'estomac du malade, et de tout le sujet même, qui avoit habituellement une diarrhée lienterique, periodique, par M. Rochard ancien chirurgien major de Royal allemand, chirurgien major de l'hopital de Belle isle en mer y faisant aussi les fonctions de medecin, Licencier en medecine, correspondant de l'academie Royale de chirurgie.

L'experience nous apprend quelque fois qu'il faut avoir plus de confience en la nature, que les principes les plus conformes et les plus catholiques nous le permettent, qu'il faut ne pas trop envisager dans de certains cas, car il peut arriver qu'on tombe dans le découragement, au lieu qu'en tentant a la cure on peut réussir: la presente observation en est une preuve.

Christophe Doli dit beausoleil Soldat au Regiment de roial corse comp.^ie de Caroffe... vint a l'hopital militaire de Belleisle l'automne de 1760 pour un abces fistuleux disoit-on depuis plus de huit ans a la pointe de la fesse gauche, non de l'ischion mais plus superieurement et exterieurement, un aide major le sonda devant moi, mais la position apparemment du malade terminoit le sinus a plus de deux pouces de la marge du rectum. faisant reflexion qu'une pente aussi directe auroit du tarir ou terminer par cette déclinaison cet aquéduc, s'il n'i avoit pas eu probablement lésion vers le boyau; on le pensa simplement pour ce moment, mais le lendemain je scrutai le sinus avec un stilet a bouton, je parvins dans le rectum qui étoit assé haut percé pour n'être pas surpris qu'il ne sortoit point par l'anus de pus, le sphyncter n'étoit donc pas lezé, et pouvoit par conséquent ne pas permettre une issue purulente par son organe, ou très peu pour ne pas s'en apercevoir, d'autant mieux qu'il y avoit dans l'endroit troué du rectum une déperdition de substance considérable et fort large, en conséquence je reconnus une fistule des plus complette, comme je l'ay déja dit fort haute, et dans sa p. inf.^re et externe, fort basse; je m'assurai de l'état de ces choses par le doigt

AR C 56
n° 63

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

index de sa main gauche, je preparai cet homme par les remedes génér. des quels ie suprimai la Saignée, par ce qu'il étoit exténué, débile, paroissant d'un très foible temperamment et usé, plutot billieux et pituiteux que sanguin, agé de 48 a 50 ans, mais un Soldat de cet age est un homme en général qui peut être regardé comme s'il en avoit soixante. le jour que je devois lui faire l'opération il survint selon moi un contretemps, c'est a dire une petite dyarrhée, qui se termina en apparence et qui revint plusieurs fois de même, ces récidives me fesoient presque désesperer de pouvoir la faire, mais ayant fait quelques remedes convenables, j'obtins un interval de deux jours, et l'opérai, on avoit eu soin, et lui aussi m'avoit caché toutes les circonstances qui peut êtres auroient pu me faire suspendre l'operation ou ne la point faire du tout, je la fis en présence de son chirurgien major, de celui de St. chamont, de deux aides majors &c. il est necessaire donc pas passer sous silence une circonstance qui sert beaucoup a la substance et au fruit qu'on peut tirer de cette observation, et a l'intelligence de la cure de ces deux maladie ensemble en lavant nos mains nétoyant nos instrumens, je ne fus jamais plus surpris du propos que son chirurgien major me tint, l'opération est faite medit il, et tres bien faitte, je la desirois, c'est pour cela que je vous ai caché et fait tenir le secret a toutes les informations nécessaires que vous lui avez faittes; depuis plus de huit ans ce soldat a cette maladie, et avoit déja alors la dyarrhée habituelle et intollerable que vous avez déja aperçu depuis qu'il est sous vos ordonnances. c'est ce qui a fait qu'il y a six ans que vôtre prédescesseur et le mien en cet hopital lors que le régimt. étoit ici en garnison, ne jugerent pas apropos de lui faire l'operation, par ce qu'il avoit déja ce flux, il ajouta et je ne serois point surpris qu'il ne guérit pas mais même qu'il n'en mourut, ni moi non plus lui dis je, mais il falloit ne me pas cacher, ou m'informer de ces circonstances. ce soldat non seulement étoit devenu inutile, mais même a charge au service

atatrouppe et aletat; Sil meurt tout est dit, Sil en revient c'est a
aletat un Soldat rendu. Je fus fort faché d'avoir sçu Sitard
cette complication, mais vis avis du compte que je me devois, content
d'une cause plus que Suffisante, pour justifier ma Conduite, si je
n'avois pas le bonheur de reussir. cela me fit reflechir Sur de
nouveaux moiens a employer, afin de retablir des Balsamiques
pour ainsi dire ce corps exténué, de raffermir les ressorts Sans
(autant qu'il étoit possible) éxciter trop de célérité dans les
Solides; le même soir effectivement la diarrhée repris, cette
évacuation revint d'autant mieux, que joint avec que l'anneau ou le
Sphincter étoit coupé ou interrompu par l'exigeance de la fistule et de
l'opér.on, puis que je fis l'ance, mais comme j'ai dit que l'anus ou le
rectum étoit enmincé, denué et fort haut il fallut faire une grande
déperdition de Substance, d'autant plus grande encore que l'issue externe
étoit la plus éloignée de l'interne qu'il étoit possible qu'elle le fut, puis=
=que Son orrifice externe et infér.e étoit jusqu'aux tegumens les plus
Saillans de la fesse, et la plus éloignée de l'anus aussi qu'elle pouvoit
être; cette grande déperdition externe joint a la destruction de quel=
=que clapiers ou lacunes a la part.e moyenne de cette maladie, c'est
a dire vers la branche de l'ischion, fit une grande plaie, car une
fistule de plus de huit ans, a un Soldat malpropre qui se neglige,
l'un ou l'autre orrifice étant bouché, ou supprimé pour quelques jours,
Soit par quelque malpropretés, Soit par quelque croutes ou
autrement, le vice qui a fait le mal progenere toujours, et si le pus
trouve quelqu'issues directes supprimées, il cherchera une autre route,
S'il n'en trouve point il reste en Stagnation, Sejourne, et par son
acreté corrode de nouveau des parties des plus Susceptibles de destruction
telles que les graisses et tout le tissu celulaire de ses environs, forme des
clapiers nouveaux et des plus dangereux, j'en eus un de cette nature a
applannir, toute cette besogne ne se fit pas Sans Soufrance, ni
d'effusion de Sang, et même il fallut du tems, cette operation par

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

concequem affoibli le malade; ioint a son état débile il devint presque lypothimique, les ressorts relachés il falu dés ce soir et bien des iours suivans renouveller fréquemment les apareils, sans songer a la plaie, car la nature l'avoit oubliée; puis quelle dépensoit son plus pur et le plus nécessaire pour parvenir a cette cure, par ce flux malheureux; ieus recours en ce moment aux cordiaux un peu hypnotiques, cet homme étoit ruiné, avoit l'estomach délabré, ioint a ce quil se faisoit probablement souvent quelque résorbtion de ces matieres, qui par réaction sur la machine avoit pour ainsi dire rendu cet homme incurable; depuis dix ou douze jours avant l'op.on il observoit un regime peu fortifiant; cette dyarrhée continuant elle rendoit la plaie pâle, sanguinolente, les bords même calleux, au point que toute la chirurgie peut l'estimer avec un accident si opposé a la cure de cette maladie; ie recommançai quelque remedes generaux apres quil eut recouvré un peu de forces, tels que les R.es de rhubarbe le catholicon double &c. ensuite les absorbans comme la magnésie les yeux d'écrévices les coques d'oeufs la confection, de concert avec les consommés, les gelées a la C.C. et les tisannes analogues, les eaux de ris ferrées; cette évacuation se calmoit un peu, mais pas assé pour voir prendre une bonne face a la plaie. Je pris le parti de l'antimoine ciré, administré alternativement avec un parregorrique; tout cela pouvoit netoyer le foyer des organnes de la digestion, mais ne les raffermissoit point, objet essentiel pour un parfait rétablissement, et la cure de la fistule; il y avoit déja plus de trois semaines de passées depuis l'op.on cette dyarrhée s'en alloit et revenoit, mais avec pour tant des intervals de relaches plus long, sans en avoir encore tout a fait la fin; comme cette modification me fit soubconner le voies bien nettes du ferment qui de concert avec la mauvaise disposition des fibres de tous ces organnes avoit entretenu cette dyarrhée,

croyoit cep.dt Soumis, et celles ci dans le cas d'être raffermies Sans
aucuns risques, j'eus recours incessamment aux spécifiques tels que
les bols de Cascarilles gr. viij de Rhubarbe torefiée gr. vj. de cimarouba
gr. viij. hypecacuanha gr. iv. incorporé avec le cotignac de cinorrhodon et
le Syrop de coing, trois bols par jours, il n'en eut pas usé six doses, que
je commençai a voir que la playe rendoit du pus, que les plumasseaux
en étoient humectés, et même de matiere plus liées, j'en augurai
bien, elle devenoit vermeille, et moins douloureuse, plus molle
moins gonflée, alors j'esperai, les digestions se rétabliront, en conti=
=nuant aussi les boissons, quoi qu'en petite quantité, ainsi que les
bouillons et les gelées a l'ordinaire en les diminuant un peu pour y suppléer
des oeufs tres frais. je portai toute mon attention a la playe, qui, par
la destruction de tous les clapiers, je l'avois rendu aussi a plat qu'on
le pouvoit et qu'il le falloit dans une maladie semblable, elle guérit
par les regles ordinaires en pareil cas, tels que les beaumes detersifs
le B. verd. la pierre, le charpi sec, les eaux phagedeniques &c.
Je fus plus d'un mois entre l'esperance et la crainte, mais il sortit de l'hopital
bien gueri au bout de deux mois et une Semaine de l'operation. Je fis
prendre ensuite les amers a cet homme en ℞. avec kk. et la
Q.ue d'absinthe, le gruau d'orge en boisson avec quelque gg.ttes de
B. blanc du canada, dans chaque verres, cet homme guerrit
Non Seulement avec le plus grand Succès, mais il a repris chair
et de l'embonpoint a ne le pas reconnoître.

Je crois que cette observation m'apprend que lors que les organes
de la digestion Se raffermirent et firent leurs fonctions, les sucs mieux
élaborés ont rendus par leurs qualités balsamiques, l'homogénéité
que le Sang et toutes les humeurs qui en émanent avoient besoin,
ce qu'ils avoient perdües, de la les sucs plus qualifiés, le pus en a été
plus consistant et a été le beaume et le vernis naturel qui a mis a
cette playe la derniere main, elle languissoit depuis que le mieux

du malade, elle s'ést presque guérie d'elle même, il est trés a croire que cette fistule, n'én q'un acci dent dependant du vice des digestions, ayant non seulement vicié localement cet égout, par l'âcreté, les fréquences d'allées a la selle, mais aussi par la cause spontannée du vice de la masse des humeurs, qui depuis longtems ne préparoit qu'imparfaitement les ~~humeurs~~ sucs, qui étoient si imminemment depravés, que cet homme, touchoit au marasme, toutes les liqueurs dans une telle extrémité sont dans l'appauvrissement, conséquemment les tuyaux perdent de beaucoup leurs consistences necessaires, il en resulte des fontes, des dissolutions &c. comme nôtre machine n'ést que vaisseaux et ~~liqueurs~~, il est probable que dans un pareil délabrement il se fasse ulcére, obstruction, et maladie quelconque &c. dans une partie declive telle que l'Emonctoire qui environne l'intestin rectum, et ait formé une fistule a la suite de cette dyarrhée; il paroitroit que c'eut du étre cette derniére qu'il eut fallu traiter et guérir auparavant, plus tôt que de commancer a la cure de la fistule, c'ést ce qu'on a pas fait par les raisons annoncées plus haut, il se pourroit peut étre faire aussi que cette fistule depuis longtems établie ~~eut~~ été un obstacle réel a y parvenir a cause des vaisseaux détruits dans ces parties, les liqueurs en stagnations qui feroient peut étre journellement et resorbtion de pus, ou reflux par parcelles, dans ces mêmes liqueurs, ou dans la masse, ou transmution sur les organnes de la digestion, ces visceres se n'étant de nouveau impregnés imbus dépravés, auroient conséquemment causé obstacle a la cure de ce flux, c'ést ce qui prouveroit par cette raison la nécéssité en pareil cas, d'operer un tel malade et de traiter la dyarrhée en même tems, d'agir expres et par principe telle que l'observation présente nous l'indique, quoy que de bon compte je n'én ai pas eu le dessein, puisqu'ordinairement c'én une ~~pareille~~ complication qui s'y oppose expressement, qui dans le cas semblable éxige exception, du moins celui ci vous y achemine til, Rochard

a l'isle de groa le 20 mars 1762.